



# IN TEMPO

Journal de l'Académie de Musique de Genève

69, rue des Vollandes – 1211 Genève 6

Tél. / Fax : 022 736 99 07

info@acadmusge.ch

[www.acadmusge.ch](http://www.acadmusge.ch)



## Sommaire

Édito. Force et détermination.

20 ans, l'âge de la maturité !

« Le grillon ».

« Une approche artistique de l'improvisation ».

DOSSIER « La scène est à vous » (13) :

1. Affiche ;
2. Programme ;
3. Images ;
4. Comptes rendus :
  - a. Concert des professeurs.
  - b. Kaléidoscope. Affiliations musicales.

Rendez-vous de dimanche après-midi : Trio « Prospero ».

La guitare : « Origines » (13) : « La méthode de Carulli ».

Le Berger et le Roi.

Manifestations.

Informations.

### L'Académie en images

Auditions :

Janvier 2024.

Mars 2024.

Juin 2024.



## ÉDITO. Force et détermination.

*« L'homme est la seule créature qui doit être éduquée » (Kant).*

*« Ne fit-on que des épingles, il faut être enthousiaste pour y exceller » (Diderot).*

Chaque jour est un défi et un exploit, jamais pareil à un autre jour. La fugacité du temps nous surprend et nous rend perplexes, mais conscients du privilège qui est le nôtre de transmettre savoir et connaissances à des disciples.

L'excellence, la béatitude que procure l'art musical sont des objectifs à atteindre. Mais il ne faut pas oublier que la passion musicale exige ardeur, rigueur dans un enthousiasme dynamique.

Les cours hebdomadaires, les examens, les auditions sont destinées à inciter nos élèves à l'excellence.

De toute façon, il n'y a pas de délectation jouissive à maîtriser un instrument sans efforts, sans volonté et sans méthode de travail.

*« Les grandes âmes ne sont pas celles qui ont plus de vertu que les gens ordinaires, mais ce sont celles qui ont de grands objectifs » (Pascal).*

Les auditions durant l'année ont valorisé l'amour pour la scène (lieu sacré de la rencontre entre artiste et public) des élèves, ainsi que le dynamisme des professeurs.

*« Tout savoir-faire est vain sans travail, et tout travail est vide sans amour » (Khalil Gibran).*

*« Mon cœur trouvait sa joie dans mon travail. C'est le fruit que j'en ai retiré » (Salomon).*

Le concert des professeurs « La Scène est à vous » qui a eu lieu le 5 mai a fait l'objet d'un grand succès, par la diversité des styles, des instruments (voix incluse), succès dû à la performance de chaque protagoniste.

La Fête de la Musique qui a eu lieu le 23 juin a couronné cette année scolaire et je remercie les élèves participants et leurs professeurs pour leur contribution au succès de cette manifestation.

J'adresse mes félicitations aussi aux élèves brillants en option musique.

En tant que mot de la fin, je présente mes meilleurs vœux pour d'excellentes vacances d'été aux professeurs, aux élèves, aux parents.

*« L'excellence est un art que l'on n'atteint que par l'exercice constant. Nous sommes ce que nous faisons de manière répétée.*

*L'excellence n'est donc pas une action, mais une habitude » (Aristote).*

Gabrielle Radacineanu, directrice

## 20 ANS, L'ÂGE DE LA MATURITÉ !

« Ce que l'on conçoit bien, s'énonce clairement » (Boileau).

« Si tu vois les autres se lamenter, joins-toi à leurS lamentations ; si tu entends les autres se réjouir, joins-toi à leur joie »  
(Jitsu-go-kiyô).

Vingt ans sont passés depuis la parution du 1<sup>er</sup> numéro d'*In Tempo*, en décembre 2004. Nous nous proposons de rappeler brièvement le contenu des **dix derniers numéros**, le présent inclus. Voici en résumé les rubriques et les comptes rendus.

*Formation continue*<sup>1</sup> :

*Auditions à thème* :

- De classe<sup>2</sup> ;
- Collectives<sup>3</sup>. Comptes rendus des auditions collectives à thème par Gabrielle Radacineanu.

*Recherches sur* :

- La guitare<sup>4</sup> par Gianluigi Bocelli ;
- La musique contemporaine savante<sup>5</sup> par Christiane Walty-Richard ;
- « L'eau », juin 2020 ;
- Divers<sup>6</sup>
- Projet pédagogique<sup>7</sup>.

*Réflexions*<sup>8</sup> par Eva de Geneva sur :

*Contes*<sup>9</sup>, racontés par Eva de Geneva.

*Concerts* :

- L'Événement du **20<sup>e</sup> anniversaire de l'AM-AC**<sup>10</sup> (2023) ;
- Cycle « Intégrale des œuvres pour piano » par Eva de Geneva et « pour piano et orchestre » par Eva de Geneva et Yoko Egawa Grimm. Commentaire : Gabrielle Radacineanu<sup>11</sup> ;
- Cycle « Intégrale des œuvres pour piano et orchestre par Eva de Geneva. Commentaire : Gabrielle Radacineanu<sup>12</sup> ;

<sup>1</sup> « **La fréquence du son, sa caractéristique électromagnétique et la communication bio-cellulaire** » par Fosca Aquaro, mars 2022 ; « **Une approche artistique de l'improvisation** » par Mihai Grossu, avril 2023 ; compte-rendu, juin 2024 ; « **Pose de voix pour les instrumentistes (posture, respiration, soutien)** » par Francisca Osorio Doren, décembre 2023 ;

<sup>2</sup> **Classe de Francisca Osorio Doren** : « L'amour vient au secours... », octobre 2020 ; « Le temps des lilas », mai 2021 ;

<sup>3</sup> « Au fil de l'eau (2) », mars 2020 ; « La joie des retrouvailles (1) et (2) », octobre 2021 et mars 2022 ; « L'unité par la musique », mars 2023 ; Audition collective « du printemps », mars 2024 ;

<sup>4</sup> **Gianluigi Bocelli** : « La guitare : Origines (Nos 5 à 13) », décembre 2019, juin et décembre 2020, juin et décembre 2021, décembre 2022, juin et décembre 2023, juin 2024 ;

<sup>5</sup> **Musique contemporaine savante** « Guy Sacre. Compositeur français du XX<sup>e</sup> siècle (24) », décembre 2019 ; « A propos de Musique contemporaine », interview avec Ch. Walty-Richard, à la sortie de son livre du titre éponyme, décembre 2020 ;

<sup>6</sup> « **L'Hymne à la vie. Apothéose et Majesté** » [Beethoven : Fantaisie pour piano, chœur et orchestre op. 80, en do mineur], juin 2020 ; « **Jeune lion - Fée** » [Beethoven : Concerto pour piano et orchestre No 0, WoO 4, en Mi bémol Majeur], juin 2021 ; « **Les disciples spirituels de Beethoven** », décembre 2021 ;

<sup>7</sup> Cycle : Beethoven : « Intégrale des œuvres pour piano : Concertos pour piano et orchestre » (**octobre 2019-octobre 2022**), décembre 2022 ;

<sup>8</sup> « La vie, un Combat : Le Temps, un Maître ? - L'Art, un Défi ! », juin 2020 ; « Réflexions sur le Sens, le Pouvoir et la Force des Mots (Du Plaisir - Du Bonheur - De la Félicité) », juin 2021 ; « Qualités et défauts. Les Points Forts et les Points Faibles de la Nature Humaine (Caractère - Personnalité - Courage - Peur - Gratitude - Critique) », décembre 2021 ; « Le Monde de l'Intellect (Idées - Idées-force - Opinions - Préjugés - Jugements) », juin 2022 ; Flatter - Médire. Le Grand Art des Relations Humaines, juin 2023 ;

<sup>9</sup> « Les trois plumes » des Frères Grimm, décembre 2021 ; « Les fées » de Charles Perrault, juin 2022 ; Le Roi Dagobert, décembre 2022 ; « Le papillon qui tapait du pied », juin 2023 ; « Le grillon » de Jean-Pierre Claris de Florian, juin 2024 ;

<sup>10</sup> *Partie officielle* : allocutions de Philippe Grandjean, président de l'AM-AC, et Américo Viana, président du Conseil de fondation ;

*Concert des professeurs* : Francisca Osorio Doren, soprano, Eva de Geneva, piano, Yoko Egawa Grimm, piano à 4 mains, Emanuela Stillitano, violon, Duo « Odun » : Katiane Hubert, violon, et Angéline Sanfourche, harpe, Marcus Forster, guitare, Trio « Prospero » : Frank Beyer, mandoline, Danielle Villard, mandoline et guitare, et Luciano Rossetti, mandole et guitare, Duo de flûtes traversières : Éliane Flourié et Paul Horn.

<sup>11</sup> « **Logique musicale et Vérité. Essence et Âme** » [Beethoven : Concertos pour piano et orchestre N° 1 op. 15 et N° 2 op. 19], octobre 2020 ;

« **Surhomme & Prophète. Visionnaire** » [Beethoven : Concertos pour piano et orchestre N° 3 op. 37 et N° 4 op. 58], octobre 2020 ;

<sup>12</sup> « **Apothéose** » [Beethoven : Concertos N° 0, WoO 4 et N° 5 op. 73], octobre 2022 ; Saint-Saëns : Concerto N° 2 op. 22, en sol mineur, et le Carnaval des animaux, décembre 2023 ;

- D'autres concerts et conférence<sup>13</sup> ;
- « La scène est à vous »<sup>14</sup>. Comptes rendus par Philippe Grandjean (2022, 2023, 2024).

*Rendez-vous du dimanche après-midi.* Comptes rendus par Gabrielle Radacineanu. Voir sous Cycle « Intégrales des œuvres pour piano ».

*Enquête de satisfaction* (décembre 2021) par Philippe Grandjean.

Je remercie les auteurs, professeurs à l'Académie de Musique ou invités, d'avoir permis la pérennité de ce *Journal*.

*« La culture d'une nation est le miroir où se reflètent ses connaissances, ses croyances et ses traditions originales. C'est, en bref, une clé à l'aide de laquelle on peut ouvrir la porte de la connaissance de son peuple et de ses institutions. Un jugement clair, reposant sur des informations exactes est, à son tour, le vrai chemin vers l'amitié et la sympathie parmi les nations du monde » (Prince F. Konoye).*

Gabrielle Radacineanu

## LE GRILLON

*« Rien de trop - En tout la mesure » (Inscription sur le Temple de Delphes).*

*« Il n'existe qu'une forme de réussite : être capable de vivre sa vie comme on l'entend » (Christopher Morley).*

« Un pauvre petit grillon / Caché dans l'herbe fleurie / Regardait un papillon / Voltigeant dans la prairie ; / L'insecte ailé brillait des plus vives couleurs ; / L'azur, le pourpre et l'or éclataient sur ses ailes ; / Jeune, beau, petit-maître, il court de fleurs en fleurs, / Prenant et quittant les plus belles. / Ah ! disait le grillon, que son sort et le mien / Sont différents ! Dame nature / Pour lui fit tout, et pour moi rien. / Je n'ai point de talent, encor moins de figure ; / Nul ne prend garde à moi, l'on m'ignore ici-bas : / Autant vaudrait n'exister pas. / Comme il parlait, dans la prairie / Arrive une troupe d'enfants : / Aussitôt les voilà courants / Après ce papillon, dont ils ont tous envie. / Chapeaux, mouchoirs, bonnets, servent à l'attraper ; / L'insecte vainement cherche à leur échapper, / Il devient bientôt leur conquête. / L'un le saisit par l'aile, un autre par le corps ; / Un troisième survient et le prend par la tête : / Il ne fallait pas tant d'efforts / Pour déchirer la pauvre bête. / Oh ! oh ! dit le grillon, je ne suis plus fâché ; / Il en coûte trop cher pour briller dans le monde. / Combien je vais aimer ma retraite profonde ! / Pour vivre heureux, vivons caché ».

Jean-Pierre Claris de Florian

*L'admiration nous grandit, nous embellit, tandis que l'envie nous diminue, nous enlaidit. La richesse, la beauté et la gloire sont éphémères et n'assurent ni le bonheur, ni l'amour, ni une longue vie. Voilà la morale de la fable !*

EdG

*« Dans la tempérance réside la force de l'esprit » (Pythagore).*

*« L'esprit sommeille dans la brute et c'est pourquoi elle connaît que la loi de la force physique. La dignité de l'homme demande l'obéissance à une loi plus haute, à la force de l'esprit » (Gandhi).*

*« La tempérance est sagesse » (Wieland).*

<sup>13</sup> **Conférence** : « Quand le Quantique rencontre l'Holistique » par Romana GUILLOT, audio-thérapeute et musico-psychologue en Bio résonance et formatrice en PNL, et Isabelle HAYOZ, coach holistico-quantique, sophrologue et formatrice en développement personnel, octobre 2019 ;

**Concert Gospel** : « Infinite Grace », septembre 2020 ;

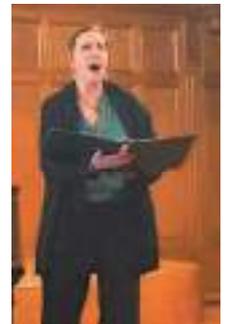
**Duo à cordes** de l'orchestre Symphonique de Bienne Soleure : Lilia Leutenegger, violon, et Rolf-Dieter Gangl, alto, juin 2021 ;

**Trio « Prospero »** : Frank Beyer, mandoline, Danielle Villard, mandoline et guitare, Luciano Rossetti, mandole et guitare, avril 2022 ; mai 2024 ;

**Piano à 4 mains** : Yoko Egawa Grimm et Olivier Grimm, « Musiques de films », 2019.

<sup>14</sup> **La scène est à vous** : Pour cause de Covid, il n'y a pas eu de concert au printemps 2020 ; **N° 11** : Cecilia Mena Margano Flückiger, harpe ; Marcus Forster, guitare ; Duo de guitares « Crescendo » : Danielle Villard et Luciano Rossetti ; Piano à 4 mains : Yoko Egawa Grimm et Olivier Grimm ; Eva de Geneva, piano, juin 2021 ; **N° 12** : « Vers la source dans les bois » : Antonio Sola Corpas, saxophone ; Angéline Sanfourche, harpe ; Trio « Prospero » : Frank Beyer, mandoline, Danielle Villard, mandoline et guitare, Luciano Rossetti, mandole et guitare ; Piano à 4 mains : Yoko Egawa Grimm et Olivier Grimm ; Eva de Geneva, piano, mai 2022 ; **N° 13** : « Pour les 20 ans de l'AM-AC », « **Alza ! Alza !** » : Francisca Osorio Doren, soprano ; Eva de Geneva, piano ; Piano à 4 mains : Yoko Egawa Grimm et Olivier Grimm ; Emanuela Stillitano, violon ; Duo « Odun » : Katiane Hubert, violon, et Angéline Sanfourche, harpe ; Marcus Forster, guitare ; Trio « Prospero » : Frank Beyer, mandoline, Danielle Villard, mandoline et guitare et Luciano Rossetti, mandole et guitare ; Duo de flûtes traversières : Éliane Flourié et Paul Horn », mai 2023 ; **N° 14** : « **Concert des professeurs & Kaléidoscope musical. Affiliations musicales** » : Duo Flûte traversière-Guitare : Éliane Flourié, flûte, et Danielle Villard, guitare ; Eva de Geneva, piano ; Francisca Osorio Doren, soprano, et Yoko Egawa Grimm, piano d'accompagnement ; Piano à 4 mains : Farid et Anne Ouali, mai 2024 ;

# AUDITION Janvier 2024



## « UNE APPROCHE ARTISTIQUE DE L'IMPROVISATION »<sup>1</sup>

On peut considérer qu'il existe l'improvisation **explorative**, celle qui cherche des nouvelles sonorités et qui a un but d'entraînement de l'oreille et des réflexes gestuels pour les élèves en apprentissage, et l'improvisation **maîtrisée**, qui fait référence à des styles de prédilection, maîtrisés dans leurs éléments. Le cours d'improvisation réalise un certain équilibre entre ces deux approches.

En effet, nous ne partons pas du même niveau musical et technique pour improviser, et diffèrent entre autres les prédilections stylistiques, l'âge, le temps de travail, l'objectif.

Quelques points valables de manière plus universelle ont été soulevés lors de cette formation continue : des principes d'utilisation ludique des modes, des lois de perception et composition mélodique (par exemple la saturation, ou encore les cadences, l'ornementation, la variation), quelques lois de carrure et de rythme, des cheminements harmoniques (sous forme de recettes desquelles on s'évade par les accords de substitution) ainsi que diverses écritures instrumentales.

Pour des raisons didactiques, nous avons classé les improvisations en improvisations **monodiques** et en improvisations **harmoniques**. L'improvisation mélodique libre rythmiquement, ou monodie, fait appel à moins de connaissances et nécessite moins de concentration.

L'improvisation harmonique doit être entreprise après avoir assimilé quelques solides connaissances basiques sur les accords et certains enchaînements d'accords. Il est clair qu'on peut simplifier et donner des recettes à usage pratique, pour accompagner des mélodies, les punctuer.

Il est bon de partir pour une improvisation avec une visée de deux ou trois phrases et non pas une seule. Cela permet un meilleur contrôle du contraste entre les phrases, et par là plus de variété dans l'unité.

Démarche pour l'improvisation monodique :

- 1) À rythme souple : les modes (grégoriens, exotiques, non-octavians et autres), qui nous sont présentés dans les ouvrages spécialisés comme des échelles ascendantes ou descendantes sous le nom de gammes, sont à explorer avec des sauts de degrés, des lignes brisées (en zigzag) et des notes répétées. Une belle mélodie vocale ou même instrumentale est composée de secondes (ou degrés conjoints), de sauts (de la tierce à l'octave), et de notes répétées. La note finale peut être en bas ou au milieu de l'échelle (modes plagaux), ce qui confère une atmosphère différente à la mélodie. Avec une pratique quotidienne, on s'habitue à la gestion des notes extrêmes, des notes fréquentes, des notes à grande durée et de celles qui se suivent très vite, et on se forme à distinguer des motifs, cadences et intonations, à identifier les notes de tension et de repos.
- 2) Appliquer des rythmes plus dansants, ou clairement apparentés à un style.
- 3) Exercices de variations et d'ornementation sur une mélodie donnée.

Démarche pour l'improvisation harmonique :

- 1) Définir son style de prédilection (ce qu'on aime écouter, reproduire). Voir s'il est abordable, du moins en version simplifiée.
- 2) Accroître sa connaissance de l'harmonie : accords, dissonances harmoniques, dispositions, renversements, cadences, fonctions, schémas harmoniques. De très simples suffisent au début, mais certains styles font appel à des enchaînements complexes et à une oreille habituée. Les fausses notes mélodiques peuvent être sauvées par des résolutions sur les notes conjointes.
- 3) Obstacle technique débutants, particulièrement non-pianistes : à noter que le mode pentatonique (touches noires du piano, permet l'exploration du jeu à deux mains pour les non-pianistes, à deux voix et plus (dissonances tolérables).
- 4) Choisir quelques enchaînements harmoniques (ce qui est difficile sans professeur)
- 5) Donner un rythme à ces enchaînements en mettant en relation la carrure (phrases avec 4 temps forts, par exemple) avec des cadences de son choix à la fin des phrases. Procéder ainsi pour deux ou trois phrases musicales, qui

<sup>1</sup> Ce sujet a fait l'objet de la Formation continue des enseignants de l'Académie de Musique du 25 avril 2022.

constitueront ainsi un morceau, pensé en son intégralité. Pour les particularités stylistiques, notamment l'usage des notes étrangères et le rythme, il y a en général besoin du professeur.

- 6) À un niveau plus avancé, on contrôle plus le maniement des thèmes et des tonalités.
- 7) La variation instrumentale : variations de l'harmonie et des notes étrangère, du rythme, variation de la mélodie. Formules instrumentales contrastées, avec incidence sur le rythme et l'atmosphère du morceau.

Il y a beaucoup de tâtonnements lorsqu'on commence l'étude de l'improvisation. On doit avoir dans la tête le cheminement de la basse sur quelques mesures ; le rythme employé doit être partiellement choisi à l'avance. Les exemples ci-dessous montrent à quoi on peut aboutir lorsqu'on a plus d'expérience.

A partir de la mélodie : MI - MI - MI - MI - DO - LA - DO - SI - SOL - MI - FA - MI - DO - LA

Nous avons pu composer des fragments dans les styles : Paganini, Chopin, Fauré et rag-time jazz.



Mihai Grossu

# Audition Mars 2024



## LA SCÈNE EST À VOUS (13) :

AFFICHE



### ACADEMIE DE MUSIQUE DE GENEVE

69, rue des Vollandes - 1207 GENEVE

T + F : 022 736 99 07 – [www.acadmusge.ch](http://www.acadmusge.ch)

**Dimanche 5 mai 2024, à 17h00**

## "LA SCÈNE EST À VOUS"

### CONCERT DES PROFESSEURS

*Duo flûte traversière - guitare :*

Éliane FLOURIÉ et Danielle VILLARD

Eva de GENEVA, piano

Francisca OSORIO DOREN, soprano

Yoko EGAWA GRIMM, piano d'accompagnement

Farid et Anne OUALI, pianos à 4 mains

#### Œuvres de :

BEETHOVEN, BRITTEN, CZERNY, FRANCK, GRIEG, HUMMEL,  
LISZT, MOZART, RACHMANINOV, SCHEIDLER et SCHUMANN.

#### Organisation :

l'AM-AC (Amis de l'Académie de Musique de Genève)

**Entrée libre. Collecte**

## PROGRAMME

Mot de bienvenue

**Niko NEUFELD, président de l'AM-AC**

\*\*\*

**Christian Gottlieb SCHEIDLER (ca 1747-1829)**

- Sonate pour flûte et guitare en Ré Majeur N° 1 op. 21  
*Allegro - Romanze - Rondo*

**Éliane FLOURIÉ, flûte traversière**

**Danielle VILLARD, guitare**

\*\*\*

Florilège musical : Extraits

**Carl CZERNY (1791-1857)**

- Étude de la vélocité op. 299: N° 37, en La bémol Majeur (1838)

**Ludwig van BEETHOVEN (1770-1827)**

- Sonate N° 12 op. 26, en La bémol Majeur (1800-1801)  
*Andante con Variazioni : Thème*

**Johann Nepomuk HUMMEL (1778-1837)**

- Rondo op. 11, en Mi bémol Majeur (1804)

**Wolfgang Amadeus MOZART (1756-1791)**

- Concerto pour piano et orchestre KV 466, en ré mineur (1785)  
*Allegro*

**Edward GRIEG (1843-1907)**

- Six pièces lyriques, op. 43 : N° 4, *Vöglein (Oisillon)* (1886)

**Robert SCHUMANN (1810-1856)**

- Fantasiestücke op. 12 : N° 2, *Aufschwung (Essor)* (1837)

**Franz LISZT (1811-1886)**

- Rhapsodie hongroise N° 6, en Ré bémol Majeur (1847)

**Eva de GENEVA, piano**

\*\*\*

**Benjamin BRITTEN (1913-1976)**

- Chansons populaires, France (1942)  
*Le roi s'en va-t'en chasse*  
*Voici le Printemps*  
*Fileuse*  
*La belle est au jardin d'amour*  
*Il est quelqu'un sur terre*  
*Eho ! Eho !*  
*Quand j'étais chez mon père*

**Francisca OSORIO DOREN, soprano**

**Yoko EGAWA GRIMM, piano d'accompagnement**

\*\*\*

**César FRANCK (1822-1890)**

- Prélude, Fugue et Variation, op. 18, en si mineur (1862)

**Sergueï RACHMANINOV (1873-1943)**

- Six pièces pour piano à 4 mains op. 11 (1894)  
*Thème Russe*  
*Scherzo*  
*Valse*

**Farid et Anne OUALI, piano à 4 mains**

\*\*\*\*\*

# IMAGES



## COMPTES RENDUS

### « Concert des professeurs »

En ouverture de ce concert traditionnel :

la *Sonate en Ré Majeur* de Christian Gottlieb Scheidler, flûte et guitare, mariage de voix instrumentales inattendu et assorti pour enrichir et plaire, nous a apporté la chaleur et la détente que nous cherchons dans la musique. Merci aux artistes Éliane Flourié et Danielle Villard.

De la vélocité de Carl Czerny au romantisme du fond de l'âme (Schumann) à l'exubérant (Franz Liszt) en passant par des extraits de Beethoven, Hummel et Grieg ont évoqués un siècle de piano qui est la référence pour tous et qui nous a été offert par Eva de Geneva.

Contines et chansons, tout ce qu'il faut pour rêver à l'ancienne, atmosphère qu'il est bon de retrouver grâce à la voix de soprano de Francisca Osorio Doren et l'accompagnement subtil et si bien nuancé de Yoko Egawa Grimm. L'alternance entre la poésie nostalgique et les clins d'œil pleins d'humour de Benjamin Britten en font tout le charme.

Le concert s'est achevé par les pièces pour piano à quatre mains pleines de fougue de César Frank et de Sergueï Rachmaninov enlevées avec virtuosité par Farid et Anne Ouali.

Nos plus vifs remerciements vont à tous nos artistes, professeurs à l'Académie, qui fidèlement nous offrent les moments précieux de ce concert annuel.

*Philippe Grandjean, président d'honneur de l'AM-AC*

### « Kaléidoscope musical. Affiliations musicales »

*« Où peut-on être mieux / Qu'au sein de sa famille ? » (Marmontel)*

Chaque musicien a une **famille** musicale, qui défie les siècles et les styles. Pour le concert des professeurs, j'ai choisi quelques figures de génie de ma famille musicale.

En première place, Carl Czerny<sup>1</sup> (1791-1857), compositeur (900 opus), pianiste<sup>2</sup> et pédagogue<sup>3</sup>. Il fut l'**élève** de Beethoven de 1801 - 1803. En matière de technique pianistique, Czerny est une référence. Ses études sont progressives et englobent tous les problèmes techniques. L'insouciance juvénile ainsi que le fulgurant travail digital de l'*Etude en La bémol Majeur op. 299 N° 37* de Czerny contrastent avec l'austérité du thème de la *Sonate op. 26* de Beethoven, son **maître**. Ce thème hiératique est taillé dans le roc. Son architecture solide offre à chaque note sa place ; et l'harmonie tonale leur donne de la force et du relief. Il faut de l'humilité de la part de l'interprète pour le restituer.

Johann Nepomuk Hummel (1778-1837) a été le meilleur **disciple** de Mozart. Le *Rondo op. 11, en Mi bémol Majeur* est un « bijou d'inspiration » de style brillant. De la bravoure et des prouesses pianistiques l'illustrent. Le refrain, au caractère affirmé, exubérant, esbroufeur s'impose dès le début. Il alterne avec des couplets plus élaborés. Le style est galant et ancré dans le tonal.

Mozart, son **maître**, a composé 27 concertos pour piano et orchestre. Le *Concerto N° 20 KV 466, en ré mineur* est un des plus connus. Dans le 1<sup>er</sup> solo, les thèmes tels des « nuages » assombrissent le ciel ou l'éclaircissent s'ils disparaissent. Le ton dramatique de l'orchestre s'efface devant le thème affirmé du piano solo, pour y revenir ensuite. Une tension palpable entre le soliste et l'orchestre s'ensuit avant d'aboutir à un thème lumineux en Fa Majeur (au piano d'abord et repris par l'orchestre ensuite). Des passages virtuoses au piano détendent l'atmosphère. Un trille brillant achève ce 1<sup>er</sup> solo.

L'*Oisillon op. 43 No 4, en ré mineur* de Grieg (1843-1907) est si touchant, si charmant par sa candeur et par son « battement d'ailes » (exprimé dans l'aigu par des trilles), trilles suivis des notes plus longues, comme si le petit oiseau avait besoin de s'appuyer, avant de reprendre son envol maladroite. Dans le grave, ce trille devient inquiétant, effrayant même, comme annonçant un danger. De forme très claire (A-B-A-B), cette pièce inspirée finit bien, car l'oisillon s'envole et sort vainqueur de son essai de vol (accord final en Ré Majeur). Cet opus fascinant, léger et profond joue le rôle d'« ambassadeur » de transition de Beethoven à Schumann.

Dans l'*Aufschwung (Essor) op. 12 N° 2* de Robert Schumann (1810-1856), le compositeur touche tantôt au sublime, tantôt au désespoir. La pièce est d'un bout à l'autre grandiose et pathétique.

Franz Liszt (1811-1886), **élève** de Czerny, dévoile, par sa virtuosité, la richesse des registres du piano, dans sa *6<sup>e</sup> Rhapsodie hongroise, en Ré bémol Majeur*. Le thème final, en octaves, impressionne par le brio, mais aussi par sa verve folklorique.

Être **disciple** de Czerny - Beethoven - Liszt, ou de Hummel - Mozart, ainsi que de Schumann et Grieg signifie exploiter leur virtuosité pour dépasser ses limites, s'identifier à leur musique pour rendre vivantes leurs œuvres. C'est aussi « chercher dans l'œuvre, le style, et derrière le style, la pensée »<sup>4</sup>.

*« L'art est un moyen d'exprimer une vision du monde, qui est une foi. La musique n'est pas seulement un divertissement, ni simple plaisir de l'ouïe, mais une nécessité vitale, cosmique : elle est le chant de l'homme face à la lutte de l'esprit et de la matière » (André Jolivet).*

*Eva de Geneva*

<sup>1</sup> Et les autres compositeurs mentionnés dans le texte.

<sup>2</sup> Il fut le soliste du 5<sup>e</sup> *Concerto de Beethoven l'« Empereur »*, lors de la première qui eut lieu à Vienne en 1812.

<sup>3</sup> Il donnait 14 heures de cours par jour.

<sup>4</sup> Norbert Dufourcq, *Petite histoire de la musique*, Librairie Larousse, Paris, 1960.

## RENDEZ-VOUS DE DIMANCHE APRÈS-MIDI

« Bienvenue au concert du Trio « Prospero » aujourd'hui, le 26 mai 2026 à 17h00 dans le salon de l'Académie de Musique de Genève. Ce concert a, tout comme ceux des années passées, l'objectif de montrer les qualités d'un instrument un peu oublié à notre époque et de démontrer, à travers plusieurs compositions, l'évolution des styles de la mandoline. Pour cette raison, le Trio « Prospero » propose un programme en deux parties : d'abord quatre compositeurs du 18<sup>ème</sup> siècle, à savoir Luigi Boccherini (1743-1805), Prospero Cauciello (1740-1790) qui a « prêté » son prénom au Trio, Valentin Roeser (1735-1782) et Pierre Gaviniès (1728-1800). Les pièces que le Trio « Prospero » a choisies pour ce concert doivent donner une idée de la mode musicale de l'époque baroque. Car contrairement à ce qu'on pense de la musique baroque, par exemple celle de Johann Sebastian Bach, la musique baroque des compositeurs italiens est beaucoup plus légère, plus gaie et plus gracieuse. Le *Minuetto* de Luigi Boccherini avec lequel nous débutons ce concert est un bel exemple de cette légèreté. Mais aussi les *Suites* de Cauciello et de Roeser montrent un esprit de gaité et de grâce évidents dans des compositions en trois mouvements (Allegro - Andante - Allegro) pour deux mandolines et basse continue, à l'époque et parfois aujourd'hui encore le cembalo, remplacé dans notre Trio par la guitare. Un peu plus mélancolique et triste est la pièce de Pierre Gaviniès. Son *Allegretto amoroso* devait refléter apparemment un amour perdu. Ce qui est par contre commun à cette musique baroque pour mandoline est la technique du jeu : pour faire sonner les 4 cordes (sol - ré - la - mi) d'abord une seule corde par tonalité mais assez vite doublé pour renforcer le volume, on utilisait une plume d'oie ce qui ne permettait pas de faire des aller et retour rapides, les trémolos. Donc, à cette époque baroque, on piquait, pinçait ou frappait les cordes avec une plume ce qui a néanmoins permis à certains mandolinistes d'atteindre une maîtrise extraordinaire.

Quelle différence avec les compositeurs de notre deuxième partie du concert. Déjà le premier morceau *A travers la Hongrie* de François Menichetti qui nous « catapulte » au début du 20<sup>ème</sup> siècle, montre que la plume d'oie est remplacée par ce qu'on appelle un plectre ou médiator, une lamelle ou petite baguette pendant longtemps en écaille de tortue mais remplacée pour des raisons de protection de l'espèce par du plastique plus ou moins dur, aussi par du métal ou même de l'os. Et avec cet « outil » on peut acquérir par un entraînement assidu des trémolos rapides sur une double corde sans pour autant déraper sur les cordes d'à côté. Le plectre a vite trouvé son utilisation auprès des mandolinistes à partir de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle avec la création d'orchestres de mandolines, mandoles (la grande sœur de la mandoline avec une sonorité plus grave) et de guitares dans des formations telles qu'un orchestre symphonique. Ainsi la mandoline est revenue à l'honneur du public après plus d'un siècle de musique à la Richard Wagner. Les trémolos des mandolines confèrent aux orchestres à plectre un timbre tout à fait particulier. Ils sont en mesure de restituer la passion des danses et l'envoûtement propres aux différents univers sonores. *A travers la Hongrie*, la première pièce « moderne » en est un bel exemple. Et c'est sûrement pour les mêmes raisons que Charles Chaplin a composé certaines de ces mélodies en recourant à la mandoline. Le Trio « Prospero » vous propose une trilogie de ces belles mélodies avec *La mandoline amoureuse*, le *Thème* musical du film *Les Temps modernes* et *Eternally* du film *Les lumières de la ville (Limelight)*. Également la musique d'un film (*Les jeux interdits*) est notre morceau suivant : *La Romance anonyme* qui a conquis le monde des guitaristes. L'accompagnement de fond par la mandole et la mandoline donne à l'interprétation du morceau par notre guitariste Danielle une richesse supplémentaire à la belle mélodie. Et c'est avec le rythme d'une *Rumba* du compositeur allemand Dieter Kreidler que le Trio termine sa démonstration musicale de l'évolution de la mandoline. Si on rajoute comme Bis le chant célèbre *Comme d'habitude* de Claude François dans un arrangement de notre ami Richard Gambone et mondialement connu sous le titre *My way* chanté par Frank Sinatra, c'est pour prouver que nous continuons nos concerts à l'Académie de Musique de Genève comme d'habitude et en suivant notre chemin musical à notre façon : *My way*.

Un grand Merci pour votre attention et à l'année prochaine *Comme d'habitude* ».

Frank Beyer

## LA GUITARE : ORIGINES (13)

### La méthode de Carulli

Publié entre 1809 et 1812 chez Carli, le titre complet de l'op. 27 de Ferdinando Carulli est *Méthode complète pour guitare ou lyra, composé exclusivement pour l'enseignement de son fils Gustavus*, et il se compose de trois volumes. Ce n'est pas le seul ouvrage didactique de Carulli ; en effet, il en a écrit beaucoup d'autres : *Premier supplément à la Méthode de guitare ou lyra, ou méthode pour apprendre le chant* op. 61, Carli, Paris 1811 ; *Deuxième supplément* op. 71, Carli, Paris 1811 ; *Supplément à la Méthode ou La première année d'étude de la guitare, opus élémentaire* op. 192, Carli, Paris 1821 ; *Méthode complète pour arriver à pincer la guitare avec les moyens plus simples et faciles suivi de 44 mélodies* op. 241, Carli, Paris 1825 ; *L'harmonie appliquée à la guitare*, Petit, Paris 1825 ; *L'Anti-Méthode ou l'élève guidé par le maître* op. 270, Petit, Paris 1825 ; *Méthode complète pour le décacorde, nouvelle guitare plus harmonieuse et beaucoup plus facile que la guitare ordinaire* op. 293, Carli, Paris 1827 ; *Nouvelle Méthode de guitare - Deuxième édition considérablement augmentée*, Aulagnier, Paris 1834.

On s'émerveille à la découverte du Décacorde, une guitare à dix cordes que le 16 novembre 1826 Carulli fait breveter. Il a fait construire cet instrument par le luthier Lacote dans le but d'élargir sa propre gamme sonore, en particulier dans le registre des basses, selon le principe de l'ancien archiluth ou théorbe. Les cinq basses sont en effet des cordes à vide, à accorder selon la tonalité de la pièce. Hormis la méthode qu'il a consacrée à cet instrument, probablement dans un but promotionnel, le décacorde n'a pas dû jouir d'une grande popularité : Carulli lui-même n'écrira plus rien pour son instrument.

Hormis cela, qui relève de l'anecdote, dans cette véritable pléthore de méthodes la plus réussie reste quand même la première, l'opus 27.

La chance de cet ouvrage didactique réside en grande partie dans la combinaison de l'humus fertile de la « guitarromanie » parisienne de l'époque et du prestige de virtuose que Carulli avait gagné. Mais sa valeur absolue est aussi indiscutable, bâtie sur l'exhaustivité, la progressivité, les nombreux exemples et exercices, mais surtout sur une multitude de pièces progressives qui peuplent ses pages, de la première à la dernière extrêmement gracieuses et agréables dans leur simplicité.

Le schéma est celui que nous avons déjà vu : les arpèges, spectaculaires et simples, source de compétences techniques pour l'exécuteur, par lesquels on essaye de compenser, dans la mentalité de l'époque, le "manque de son" de l'instrument. Puis les gammes, les accords : tout présenté sans rien omettre dans un souci d'exhaustivité et en prenant l'élève par la main à travers les difficultés qu'il aura à affronter. Le deuxième volume analyse les ornements et les gammes dans les positions les plus difficiles. Enfin, le troisième consiste en pièces de pratique et une brève introduction au duo de guitares.

Comme toutes les méthodes, celle de Carulli nous en dit beaucoup sur le style de jeu de l'époque. Nous voyons que la guitare est passée de la jambe droite à la jambe gauche, pour être maintenue élevée en posant le pied sur un tabouret afin de garder le manche haut - une position qui est encore utilisée aujourd'hui. Mais cette posture est celle de l'étude, permettant une plus grande stabilité de l'instrument et une plus grande liberté de mouvement des bras. En soi « la guitare a l'avantage, par rapport au piano et à la harpe, de pouvoir être transportée facilement, on peut aussi chanter et s'accompagner en marchant » nous dit Carulli.

La main droite est encore suspendue au "trépied" de l'auriculaire, mais dès la *Méthode pour le décacorde* nous la verrons libérée de cette pratique. Il utilise parfois l'annulaire, bien que l'auteur recommande de ne l'utiliser que pour les arpèges et les accords, conformément à l'usage de l'époque qui appréciait le confort du pouce, de l'index et du majeur. La polémique entre les spécialistes concernant l'utilisation des ongles par le maestro est intéressante. Le musicologue Marco Bertazzi, en considérant le type de son que Aguado nous relate, "clair", "métallique", "très nuancé et fort doux", suppose que le musicien utilisait aussi les ongles. Le caractère de sa musique, pleine d'arpèges et de passages rapides, est très bien rendu par le son produit par l'ongle ; sans compter que l'utilisation intensive de la guitare par Carulli dans la musique de chambre suggère un son certainement incisif.

Quant à sa main gauche, on constate que Carulli utilise toujours son pouce pour appuyer des basses sur le manche. Mais il montre aussi bien, par la multiplication des exceptions dans le doigté de ses exercices, que cette pratique n'est pas exclusive : elle doit nécessairement être subordonnée au confort de chaque situation. Concernant les gammes et les pièces dans les tonalités les plus confortables, le maître est clair : « Chaque instrument a ses tonalités préférées : on peut jouer à la guitare dans toutes, mais celles qui lui conviennent le mieux sont la majeur et mineur, ré majeur et mineur, mi majeur et mineur, do, sol, fa. Les autres sont moins utilisées. » Enfin, l'ouvrage se termine sur un appendice de pièces simples pour débutants, essentiellement des valse et des petits rondos d'une grâce miraculeuse, dans un langage, en ce début du XIXe siècle, encore imbibé du plus olympique classicisme haydenesque.

Gianluigi Bocelli

**Auditions  
Juin 2024**





## LE BERGER ET LE ROI (Livre X, 9)

La source principale de cette fable viendrait d'un récit figurant dans « Les six voyages de J.B. Tavernier... en Turquie, en Perse, et aux Indes. Seconde partie où il est question des Indes et des îles voisines ».

« *L'amour est une fleur si fragile, un seul geste peut la briser, si robuste que rien ne peut l'empêcher de grandir* » (Fern Wheeler).

« *Ce que nous faisons de plus sérieux sur cette terre, c'est d'aimer* » (Julien Green).

« *Seul l'amour est éternel, seul l'amour ne ment jamais* » (Harry Kemp).

« Deux démons à leur gré partagent notre vie, / Et de son patrimoine ont chassé la raison. / Je ne vois point de cœur qui ne leur sacrifie. / Si vous me demandez leur état et leur nom, / J'appelle l'un **Amour**, et l'autre **Ambition**. / Cette dernière étend le plus loin son empire ; / Car même elle entre dans l'amour. / Je le ferais bien voir ; mais mon but est de dire / Comme un Roi fit venir un Berger à sa Cour. / Le conte est du bon temps, non du siècle où nous sommes. / Ce Roi vit un troupeau qui couvrait tous les champs, / Bien broutant, en bon corps, rapportant tous les ans, / Grâce aux soins du Berger, de très notables sommes. / Le Berger plut au Roi par ces soins diligents. / Tu mérites, dit-il, d'être Pasteur de gens ; / Laisse là tes moutons, viens conduire des hommes. / Je te fais Juge souverain. / Voilà notre Berger la balance à la main. / Quoiqu'il n'eût guère vu d'autres gens qu'un Ermite, / Son troupeau, ses mâtons, le loup, et puis c'est tout, / Il avait du bon sens ; le reste vient ensuite. / Bref, il en vint fort bien à bout. / L'Ermite son voisin accourut pour lui dire : / Veillé-je ? et n'est-ce point un songe que je vois ? / Vous favori ! vous grand ! Défiez-vous des Rois : / Leur faveur est glissante, on s'y trompe ; et le pire / C'est qu'il en coûte cher ; de pareilles erreurs / Ne produisent jamais que d'illustres malheurs. / Vous ne connaissez pas l'attrait qui vous engage. / Je vous parle en ami. Craignez tout. L'autre rit, / Et notre Ermite poursuivit : / Voyez combien déjà la Cour vous rend peu sage. / Je crois voir cet Aveugle à qui dans un voyage / Un Serpent engourdi de froid / Vint s'offrir sous la main : il le prit pour un fouet. / Le sien s'était perdu, tombant de sa ceinture. / Il rendait grâce au Ciel de l'heureuse aventure, / Quand un passant cria : Que tenez-vous, ô Dieux ! / Jetez cet animal traître et pernicieux, / Ce Serpent. C'est un fouet. C'est un Serpent, vous dis-je. / A me tant tourmenter quel intérêt m'oblige ? / Prétendez-vous garder ce trésor ? Pourquoi non ? / Mon fouet était usé ; j'en retrouve un fort bon ; / Vous n'en parlez que par envie. / L'aveugle enfin ne le crut pas ; / Il en perdit bientôt la vie. / L'animal dégourdi piqua son homme au bras. / Quant à vous, j'ose vous prédire / Qu'il vous arrivera quelque chose de pire. / Eh ! que me saurait-il arriver que la mort ? / Mille dégoûts viendront, dit le Prophète Ermite. / Il en vint en effet ; l'Ermite n'eut pas tort. / Mainte peste de Cour fit tant, par maint ressort, / Que la candeur du Juge, ainsi que son mérite, / Furent suspects au Prince. On cabale, on suscite / Accusateurs et gens grevés par ses arrêts. / De nos biens, dirent-ils, il s'est fait un palais. / Le Prince voulut voir ces richesses immenses ; / Il ne trouva partout que médiocrité, / Louanges du désert et de la pauvreté ; / C'étaient là ses magnificences. / Son fait, dit-on, consiste en des pierres de prix. / Un grand coffre en est plein, fermé de dix serrures. / Lui-même ouvrit ce coffre, et rendit bien surpris / Tous les machineurs d'impostures. / Le coffre étant ouvert, on y vit des lambeaux, / L'habit d'un Gardeur de troupeaux, / Petit chapeau, jupon, panetière, houlette, / Et je pense aussi sa musette. / Doux trésors, ce dit-il, chers gages qui jamais / N'attirâtes sur vous l'envie et le mensonge, / Je vous reprends ; sortons de ces riches palais / Comme l'on sortirait d'un songe. / Sire, pardonnez-moi cette exclamation. / J'avais prévu ma chute en montant sur la façade. / Je m'y suis trop complu ; mais qui n'a dans la tête / Un petit grain d'ambition ? »

Jean de la Fontaine

Les trésors sont dans le cœur. La bonté, la noblesse de cœur, l'empathie sont supérieurs au rang de certains. C'est malsain d'envier les « grands » de ce monde. Il faut conserver un cœur pur, aimant et généreux dans toutes les circonstances de la vie.

EdG

« *L'ambition fait souvent accepter les fonctions les plus basses ; c'est ainsi que l'on grimpe dans la même posture que l'on rampe* » (Jonathan Swift).

« *C'est dans le mépris de l'ambition que doit se trouver l'un des principes essentiels du bonheur sur la terre* » (Edgar Poe).

« *Si l'ambition est aveugle dans ses recherches, c'est l'humilité qui en doit rectifier les vues fausses et trompeuses ; l'ambition est présomptueuse dans ses sentiments, c'est l'humilité qui doit abaisser notre estime de nous-mêmes ; si l'ambition est odieuse dans ses suites, c'est l'humilité qui doit la prévenir ; voilà en trois mots tout le sujet de votre attention* » (Bourdoulou).

## MANIFESTATIONS

### DÈS JANVIER 2024 À CE JOUR

#### PORTES OUVERTES

**Mercredi 15 mai de 10h00 à 18h00.**

#### AUDITIONS

**Samedi 20 janvier 2024, à 20h00**

Emmanuel Church Hall - Rue de Monthoux 3.  
Classe de chant de Francisca OSORIO DOREN.

Au piano d'accompagnement : Yoko EGAWA GRIMM.

**Mardi 12 mars 2024, à 18h30**

Audition collective « *de printemps* ».

Avec la participation des élèves des classes de Francisca OSORIO DOREN (chant), Yoko EGAWA GRIMM, Éliane FLOURIÉ, Eva de GENEVA, Farid OUALI et Frédéric TUDELA (piano), Ke JIANG (violon), Aurélie COMMUNAL (harpe), Laurent AEBISCHER et Marcus FORSTER (guitare) et Danielle VILLARD (guitare et mandoline) et Paolo ALBURQUERQUE (guitare électrique).

Au piano d'accompagnement : Yoko EGAWA GRIMM, Eva de GENEVA et Farid OUALI.

**Samedi 1<sup>er</sup> juin 2024, à 20h00**

Emmanuel Church Hall - Rue de Monthoux 3.  
Classe de chant de Francisca OSORIO DOREN.

Au piano d'accompagnement : Yoko EGAWA GRIMM.

**Dimanche 2 juin 2024, à 12h00**

Atelier de musique irlandaise

Classe de harpe d'Aurélien COMMUNAL

Invitées : Katia OVTCHINNIKOVA et Julia SALLABERRY.

**Dimanche 2 juin 2024, à 15h00**

**Mercredi 19 juin 2024, à 19h00**

Classe de piano de Gabrielle RADACINEANU.

**Jeudi 20 juin 2024, à 19h00**

Classe de harpe d'Aurélien COMMUNAL et de guitare de Danielle VILLARD.

#### CONCERTS

**Dimanche 5 mai 2024, à 17h00**

« *La Scène est à vous* » (14 ou 15), concert des professeurs.

Francisca OSORIO DOREN, soprano, et Yoko EGAWA GRIMM, piano d'accompagnement, Eva de GENEVA, piano, Anne et Farid OUALI, piano à

4 mains, Duo Flûte traversière-Guitare : Éliane FLOURIÉ et Danielle VILLARD.

Œuvres de : L. van BEETHOVEN, B. BRITTEN, C. CZERNY, C. FRANCK, E. GRIEG, J.N. HUMMEL, F. LISZT, W.A. MOZART, S. RACHMANINOV, C.G. SCHEIDLER et R. SCHUMANN

Organisation : l'AM-AC (Amis de l'Académie de Musique de Genève).

**Dimanche 26 mai 2024, à 17h00**

Trio « Prospero » : Frank BEYER, mandoline, Danielle VILLARD, mandoline et guitare, et Luciano ROSSETTI, mandole et guitare.

Œuvres de : L. BOCCHERINI, P. CAUCIELLO, V. ROESER, P. GAVINIÈS, F. MENICETTI, C. CHAPLIN, D. KREIDLER, et R. GAMBONE.

#### FÊTE DE LA MUSIQUE

**Dimanche 23 juin 2024, de 11h00 à 13h45.**

Scène N° 8 Bastions-Eynard :

« *L'Académie fête la musique* ».

Elèves des classes de Francisca OSORIO DOREN (chant), Yoko EGAWA GRIMM, Éliane FLOURIÉ, Catherine FOURNIER, Eva de GENEVA, Farid OUALI et Frédéric TUDELA (piano), Ke JIANG (violon), Laurent AEBISCHER, Marcus FORSTER et Danielle VILLARD (guitare), Danielle VILLARD (mandoline) et Paolo ALBURQUERQUE (guitare électrique).

Au piano d'accompagnement : Yoko EGAWA GRIMM, Éliane FLOURIÉ, Eva de GENEVA, Mihai GROSSU et Farid OUALI.

#### DÈS SEPTEMBRE 2024

(sous réserve de modifications)

#### AUDITION

**Mars 2025**

Audition collective à thème.

#### CONCERTS

**Octobre 2024**

Eva de GENEVA, pianiste - Gabrielle RADACINEANU, commentateur.

**Mai 2024**

« *La Scène est à vous* » (15), concert des professeurs.

Organisation : l'AM-AC (Amis de l'Académie de Musique de Genève).

## INFORMATIONS

### SECRETARIAT

Sur rendez-vous.

### DIRECTION

Sur rendez-vous.

### EXAMENS

Session d'hiver : du lundi 15 janvier au vendredi 16 février 2024.

Session d'été : du lundi 13 mai au vendredi 14 juin 2024.

### INSCRIPTIONS

Du jeudi 2 mai au vendredi 31 mai 2024.

### FIN DES COURS

Samedi 22 juin 2024.

### INSCRIPTIONS TARDIVES

Du lundi 19 août au vendredi 30 août 2024.

### REPRISE DES COURS

Lundi 2 septembre 2024.

### VACANCES

Jeûne genevois : jeudi 5 septembre 2024.

Automne : du lundi 21 au samedi 26 octobre 2024.

### DIVERS

- L'AM-AC (L'Association des Amis de l'Académie de Musique de Genève) a institué depuis juin 2017 **des prix** pour les élèves ayant maximum 18 ans, qui ont obtenu les meilleurs résultats aux examens de fin d'année scolaire, à raison d'un prix par classe.

Voici les élèves qui ont obtenu des prix en juin 2025 :

Classe de formation musicale :

- de Gabrielle RADACINEANU : Jakob NEUFELD ;

Classes de piano :

- de Yoko EGAWA GRIMM : Astrid JANCLOES ;
- d'Éliane FLOURIÉ : Mihail JOSIFOVSKI ;
- d'Eva de GENEVA : Amélie BESNARD ;
- de Frédéric TUDELA : Artemiy STUCKI ;

Classe de violon :

- de Ke JIANG : Olivia Vanila CORREIA ;

Classes de guitare :

- de Laurent AEBISCHER : Thanh Lâm LEAU CHOY ;
- de Marcus FORSTER : Felix WILSON ;
- de Danielle VILLARD : Diego VANON.

Classe de guitare électrique :

- de Paolo ALBURQUERQUE : Alexandre RIEDO ;

Pour plus d'informations consulter notre site [www.acadmusge.ch](http://www.acadmusge.ch)

AM-AC Amis de l'Académie de Musique de Genève

69, rue des Vollandes - 1207 Genève

Niko NEUFELD, président : 022 303 39 39

#### Ont participé à ce numéro :

Frank BEYER, Gianluigi BOCELLI, Eva de GENEVA, Philippe GRANDJEAN, Mihai GROSSU et Gabrielle RADACINEANU.

**Aide maquette** : Alexandre RIEDO.

**Photos** : Alexandre RIEDO, Clara Rosa DUNN et Jean-Pierre REYMOND.